

Modalités d'élevage et parasites gastro-intestinaux des ovins au centre de la Côte d'Ivoire

Alain Gérard Ambroise APALA^{1*}, Amino Marie Amélie Clarisse KOMOIN-OKA², Kouassi Rufin ASSARÉ^{1,3}, Aboukary TOURE⁴, Kouakou Eliezer N'GORAN^{1,3}

¹Laboratoire de Biologie et Santé, UFR Biosciences, Université Félix Houphouët Boigny, 22 B.P. 582, Abidjan 22, Côte d'Ivoire

²Laboratoire Central Vétérinaire de Bingerville, BP 206 Bingerville, Côte d'Ivoire

³Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire, 01 BP 1303 Abidjan, Côte d'Ivoire

⁴Agence Nationale d'Appui au Développement Rural BP V 704 Abidjan, Côte d'Ivoire * Auteur pour la correspondance : apalaspike2005@yahoo.fr / Tel : +22549434180

Mots clés : élevage, parasitisme digestif, ovins, centre, Côte d'Ivoire

Keywords : breeding, digestive parasitism, sheep, center, Côte d'Ivoire

Publication date 31/08/2020, <http://m.elewa.org/Journals/about-japs/>

1 RESUME

Une étude portant sur les modalités d'élevage et le parasitisme digestif des ovins a été réalisée dans 3 régions du centre de la Côte d'Ivoire, d'août 2017 à avril 2018. Elle a comporté une enquête par questionnaire menée dans 25 élevages, et une enquête coprologique effectuée sur 550 ovins dans 12 de ces élevages. Les résultats de l'enquête par questionnaire montrent que le système de production le plus répandu demeure le système traditionnel (68% des élevages), suivi du système amélioré semi-intensif (20%) et enfin du système moderne intensif (12%). Les 3 élevages modernes de l'étude se sont révélés d'un niveau élevé de technicité et de productivité ; cependant les mesures d'hygiène peuvent encore y être améliorées. Les élevages traditionnels sont d'un niveau sanitaire médiocre, qui se traduit par un niveau d'infestation parasitaire des ovins plus élevé. En effet, la charge parasitaire moyenne des ovins des élevages traditionnels était de 428,0 œufs par gramme (opg) de fèces avec 81,7% des animaux excréant moins de 500 opg ; pour les élevages semi-intensifs, la moyenne était de 198,7 opg avec 84,1% des ovins excréant moins de 500 opg ; et pour les élevages modernes intensifs, la moyenne était de 193,0 opg avec 99,2% des ovins excréant moins de 500 opg. Ces différences étaient statistiquement significatives. L'identification des œufs par les examens coprologiques a permis de mettre en évidence la présence de strongles digestifs, de *Trichuris sp*, de *Strongyloides papillosus*, de *Moniezia sp* et des oocystes de coccidies du genre *Eimeria*. L'identification des espèces parasitaires après la coproculture a révélé que 75% des larves appartiennent au genre *Haemonchus*, 8,6% au genre *Trichostrongylus*, 8,2% au genre *Strongyloides*, 8% au genre *Cooperia* et 0,2% au genre *Oesophagostomum*.

Breeding modalities and the challenge of gastrointestinal parasites of sheep in central Côte d'Ivoire

SUMMARY

A study on rearing and ovine digestive parasitism was conducted in 3 regions of central Côte d'Ivoire, from August 2017 to April 2018. It included a questionnaire survey conducted on 25 farms and a coprological study- carried out on 550 sheep in 12 of these farms. The results of the questionnaire survey showed that the most widespread production system remains the traditional system (68% of the farms), followed by the improved semi-intensive system (20%) and finally the modern intensive system (12%). The three modern farming methods in the study proved to be of high-level technicality and productivity, however, hygiene measures can still be improved. Traditional herds are of a poor health level, which results in a higher level of parasitic infestation of sheep. In fact, the average parasite burden of sheep in traditional farms was 428.0 eggs per gram (epg) of faeces with 81.7% of animals excreting less than 500 epg; for semi-intensive farms. The average was 198.7 epg with 84.1% of sheep excreting less than 500 epg; and for intensive modern breeding, the average was 193.0 epg with 99.2% of sheep excreting less than 500 epg. The identification of the eggs by the coprological examinations revealed the presence of digestive strongles, *Trichuris* sp, *Strongyloides papillosus*, *Moniezia* sp and coccidia oocysts of the genus *Eimeria*. Identification of parasite species after stool culture revealed that 75% of the larvae belong to the genus *Haemonchus*, 8.6% to the genus *Trichostrongylus*, 8.2% to the genus *Strongyloides*, 8% to the genus *Cooperia* and 0.2% to the genus *Oesophagostomum*.
